

Sintofer

Danièle Sirven

C'est en ouvrant la porte arrière du garage pour y faire entrer la lumière que je l'ai vu.
Poliment, il se leva pour m'accueillir.

Assis sur un carton, dans l'angle des murs, maigre, tout en flancs creusés, hirsute dans son costume à rayures claires, il a des yeux ronds, pleins d'inquiétude fébrile, jaunes topaze et exorbités, comme ceux d'un hibou, de grandes oreilles mobiles, la croupe plus haute que le reste du corps, avec des pattes arrière de grand lièvre.

Une véritable chimère.

C'est à coup sûr un chat S.D.F.

Il n'est pas sauvage. Il ne se sauve pas mais ses yeux sont si tristes et mendiants que je ne peux pas faire mine de le chasser.

Il miaule - mais ça me parle - en frémissant des vibrisses. Il a l'air si vieux, si fatigué, si usé par je ne sais quelles aven-

À TIRE D'ELLES

tures terribles et sauvages de sa vie, que je l'installe dans une confortable boîte capitonnée avec du lait, des graines à chat.

Il est ravi. Il me le dit, sans un bruit, en frémissant de sa petite bouche noire et fendue dans son menton triangulaire.

Presque aussitôt, son nom de baptême s'impose... "Sintofer".

C'est la marque d'une colle forte, comme lui, le vieux chat S.D.F. qui a collé à la vie.

Tu as gagné, chat-colle, chat-glue, chat-perché et chat-mité, chat-hibou, chat-pou, chat-huant, chat-hululant, chat-peau, léger comme une paille. Je décrète que tu es accueilli.

Tu vas rester là, tranquille. Tu vas rester là et bientôt, il n'y aura plus de peur dans tes yeux de soleil pâle.

Je vois qu'il n'en revient pas, mon Sintofer. Et sans plus attendre, bien qu'éberlué, il "adhère", c'est bien normal quand même pour un chat de sa trempe, à son étonnant nouveau statut.

Ils cohabitent parfaitement, Cactus - alias Garçonnet - et Sintofer, sans problème de préséance.

Je ne sais dans quel protocole ils se sont installés mais ils redoublent de précautions et de charme réciproques, nos hôtes inattendus.

Cependant, Sintofer, progressivement glisse vers l'intérieur de la maison.

Il progresse avec un naturel déconcertant. Il se fait admettre avec discrétion dans la cuisine.

Il modère son aspect de vieux routard, pas vraiment soigné.

Il lisse sa pelisse rapiécée, Sintofer. Il est touchant dans ses soins d'esthéticien qui durent des heures. Il se restaure,

SINTOFER

se remplume, notre chat-plume, fait son apparition du côté du salon, tâte le terrain, mine de rien...

Il nous fait rire. Il s'installe sur un fauteuil vert comme le tilleul du jardin.

C'est le fauteuil de Sintofer.

Bien vite, il devient le propriétaire du siège moelleux.

Si l'on veut s'y asseoir et qu'il y est déjà roulé comme un escargot, il se déroule, Sintofer, se dresse sur ses pattes de lièvre et fait mine de nous pousser.

En même temps, il montre qu'il n'est pas content. Il ouvre sa petite bouche noire qui fend le très triangulaire triangle de son menton et de sa voix en grelot, en clochette, en "tinnabulis", il nous réprimande.

Il nous fait rire encore.

Sintofer a définitivement trouvé un domicile fixe.

De plus, allégeant les statistiques du chômage, il a quitté la liste des demandeurs d'emploi des chats. Il a été promu "gardien du fauteuil vert tilleul" du salon, et en "Contrat à Durée Indéterminée." Cela va de soi.



*Comme une feuille d'automne
Feuille morte
Emportée par le temps
Mon enfance... (El Kantara)*

*Comme une feuille morte
Que l'on ramasse à la pelle
Et qui fait chavirer mon cœur
Mon enfance... (El Kantara)*

*Comme une feuille vivante
Qui m'annonce qu'un printemps
Me fait signe
Mon enfance... (El Kantara)*

*Comme une feuille morte
Emportée par le vent
Messagère volante
Pour un avenir d'amour
Mon enfance... (El Kantara)*

*Mélange de cultures
Mon rêve...*

Fatima Teyar Ali-Mekhnache